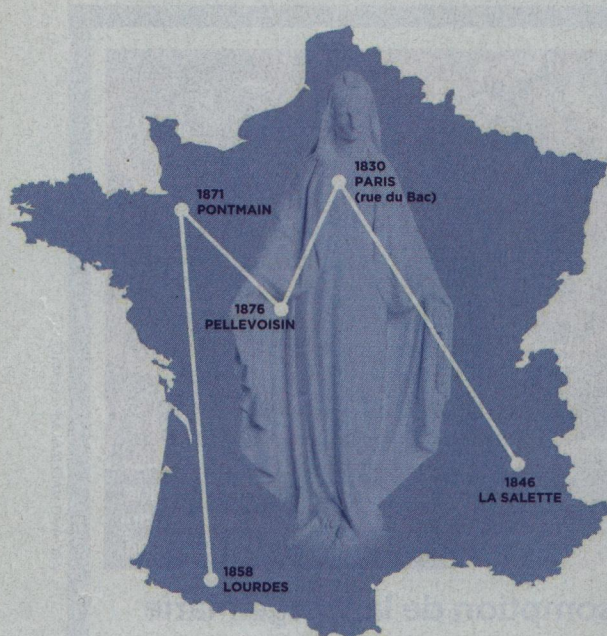




BERTILLE PERRIN

Arrivée au sanctuaire de Pontmain, où la Vierge Marie est apparue le 17 janvier 1871 à trois jeunes enfants.

Le grand « M » de Marie à vélo

Reportage Du 14 juillet au 15 août, des jeunes chrétiens ont entrepris de relier à vélo les cinq lieux d'apparitions mariales du XIX^e siècle qui forment un « M » sur la France, en priant pour leur pays.

Ils ont déjà 700 km « dans les jambes », mais irradient de leurs sourires. Mardi 25 juillet. Après dix jours de pédalage intensif, Louis-Marie, Isabelle, Xavier, Marie, Clarisse et Anne-Laure ont relié Lourdes à Pontmain, deux des cinq sanctuaires mariaux qui dessinent un grand « M » sur la France et qu'ils se sont promis de parcourir à vélo. Deux mille trois cents kilomètres en trente-deux jours, en moyenne 80 km par jour, des centaines de perles de chapelet égrainées, des dizaines de veillées de prière organisées, et autant de belles rencontres : le défi est à la fois sportif, humain et spirituel. « Avec quelques amis, cela faisait longtemps qu'on envisageait de faire un périple à vélo qui ait du sens », raconte Isabelle, 25 ans. Durant les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Cracovie, lorsque le pape François a appelé les jeunes à

« sortir de leur canapé », ça a été le déclic ! ». Quelques années plus tôt, elle avait été touchée par une image de ce « M » formé par ces cinq lieux d'apparitions mariales. « On a évoqué l'idée au retour des JMJ dans le métro parisien, en une semaine, le projet était lancé ! » Très vite, ils décident de le consacrer à la prière pour la France, leur pays, marqué s'il en est par les interventions mariales, dont ce « M » semble être le sceau céleste.

Prière quotidienne, en paroisse et dans les familles

Fête nationale, Assomption : les dates de départ et d'arrivée n'ont, bien sûr, pas été choisies au hasard. Chaque jour, dans leur prière commune, et en particulier au cœur des sanctuaires mariaux, ils prient pour que la France demeure « fidèle aux promesses de son baptême ». Ils prient pour la conver-

sion de leurs âmes et celles de leurs compatriotes, pour le gouvernement et tous les élus, pour toutes les personnes en responsabilité dans la société civile, pour tous ceux qui souffrent, pour le clergé et toute l'Église. Dans leur chapelet quotidien, ils confient les nombreuses intentions glanées au fil des rencontres. Souvent, le soir, les familles, qui les accueillent avec une édifiante générosité, se joignent à leur oraison dans le secret d'un coin prière, parfois improvisé pour l'occasion.

Joyeux et déterminés, ces jeunes sont rayonnants. Ils racontent avec émotion les rencontres qui ont ponctué leur route, autant d'occasions de témoigner de la ferveur qui les habite, de leur attachement à la Vierge Marie et à la France. Il y a quelques jours, ils ont été marqués par Philippe, croisé par hasard au supermarché, à vélo lui aussi. Très vite, une conversation pro-

À Pellevoisin, le groupe se recueille devant la « grotte de Lourdes » où la voyante Estelle Faguette demanda à Marie sa guérison, en août 1875. Elle fut guérie six mois plus tard.



FR. SALEFRAN

fonde s'engage. Les larmes aux yeux, l'homme confie ses difficultés avec la notion de pardon, propre à cette foi chrétienne dont on lui parle parfois. Après avoir prié ensemble, ils lui offrent un chapelet et Philippe promet d'essayer de le prier, jusqu'à parvenir, peut-être, à pardonner.

Il y a aussi Emmanuel, rencontré à la sortie de la ville de Royan, qui avoue ne pas être chrétien mais porter un prénom « *lourd de sens* » qui le pousse parfois à se poser des questions sur Dieu. « *Voir des jeunes passer un mois à sillonner la France à vélo pour prier pour leur pays, cela interpelle beaucoup* », résume Marie. Mais certains plus que d'autres : « *Beaucoup de militaires ont été très touchés par notre démarche, raconte Xavier. Je pense par exemple à ce groupe de gendarmes qui nous a recontactés grâce à notre page Facebook, pour nous envoyer la photo qu'on avait prise ensemble et nous encourager à nouveau* ».

Victorien, 26 ans, a rejoint ses amis pour une partie du trajet, entre Orléans et Grenoble. Lui aussi militaire, il a tout de suite été sensible à la démarche et se réjouit de rendre désormais sa prière pour son pays plus « *concrète* » : « *En découvrant les messages précis de ces apparitions, cela nous remet en mémoire tout ce que la Vierge Marie a voulu*

pour la France. On pourra désormais mieux en témoigner autour de nous ».

« La France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! »

Cinq lieux, cinq messages, Marie a en effet beaucoup parlé à la France au XIX^e siècle. « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. Pénitence, pénitence, pénitence, priez pour les pécheurs* », insiste-t-elle à Lourdes. « *Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher* », écrit-elle en lettres d'or dans le ciel de Pontmain.

« *Et la France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant, encore, elle refuse d'entendre !* », s'exclame-t-elle à Pellevoisin (si les apparitions sont reconnues par l'Église, l'intégralité du message dévoilé par la voyante Estelle Faguette ne l'est pas encore).

« *Faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces* », promet-elle à Paris. « *Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils* », prévient-elle à La Salette. « *S'il y a un point commun à toutes ces apparitions, c'est sans doute la tendresse de Marie et son attention* ■ ■ ■

Prières pour la France

■ **Confiée par Jésus à Marcel Van :**
« Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre dans ton amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d'amour pour Toi, elle contribue à Te faire aimer de toutes les nations de la terre. Ô Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de Te rester fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre ton règne dans tout l'univers. »

Aide les fils de l'Église en France à faire face aux difficultés de cette époque dans une loyale collaboration avec leurs compatriotes qui appartiennent à d'autres traditions religieuses ou à d'autres familles d'esprit. Toi qui as donné au monde le Christ sauveur, ouvre les cœurs à toute détresse, inspire à chacun les gestes de la solidarité et de l'accueil à l'égard des frères de nations plus démunies. »

■ **De Jean-Paul II :**
« Nous te présentons, ô Vierge très sainte, tes fils et tes filles de France. Garde l'Église sur cette terre dans la fidélité à l'Évangile [...], dans l'unité de la foi et le dynamisme de l'espérance. Fais des baptisés de ce peuple des témoins courageux de la vérité et des bâtisseurs de paix. Mère admirable, étends ton manteau de tendresse sur les familles [...], afin qu'elles connaissent le bonheur d'aimer et de transmettre la vie. Vierge fidèle, aide les jeunes à avancer dans la vie. Aide les jeunes, car ils sont l'espérance et la joie de l'Église et de leur pays.

■ **De Marthe Robin :**
« Ô Père, ô mon Dieu, délivrez, sauvez maintenant votre France ; préparez le cœur de ses enfants à la mission qu'ils vont avoir à accomplir pour elle, pour toutes les autres nations, pour l'Église tout entière. Ô Père, ô mon Dieu, que le cœur de tous vos élus tressaille [...] à votre appel, reconnaissant votre voix et votre commandement, votre invitation à agir ; conduisez-les, [...] et imposez-leur vous-même tout ce que vous voulez de chacun et de tous. Que rien ne soit l'effet de leur choix, mais de votre unique désir, de votre unique volonté d'amour. » ■



À la chapelle de la Médaille miraculeuse (Paris), les jeunes cyclistes témoignent de leur périple, devant des pèlerins conquis.

BERTILLE PERRIN

Ils racontent avec émotion les rencontres qui ont ponctué leur route. Autant de témoignages de la ferveur qui les habite.

■ ■ ■ *envers ses enfants, qu'elle veut enfant à la vie*», affirme le Père Cabes, recteur des sanctuaires de Lourdes. « *Cet enfantement se vit à travers les mystères tantôt joyeux et glorieux, tantôt douloureux, tout comme dans nos vies. À chaque fois, elle tente de réveiller la foi de l'Église au travers de ces humbles voyants. En faisant ce pèlerinage à vélo, ces jeunes vont eux aussi devenir les messagers de Marie* », se réjouit-il.

Un signe, pour qui veut bien le voir

Si la Vierge n'a pas évoqué la France à Lourdes, le point de départ du grand « M » de Marie a cependant été pour le petit groupe un moment important. « *On a pu vivre chacun une démarche personnelle aux piscines, se confesser, assister à la messe et déposer un cierge. C'était très important de partir dans ces conditions* », raconte Xavier. En demandant une bénédiction à l'évêque du lieu, Mgr Nicolas Brouwet, la petite troupe a eu la joie d'être invitée à déjeuner avec lui. « *Son rôle est d'accueillir les pèlerins et de bénir leurs démarches, mais on a pris son invitation comme un encouragement !* », racontent-ils, très heureux d'un tel envoi en mission. Là-bas, ils ont aussi pu échanger « par hasard » avec un prêtre dont le visage ne leur était

pas inconnu : ils l'avaient vu dans un reportage relatant l'histoire de deux motards, qui, eux aussi, ont suivi le « M » de Marie à moto, il y a deux ans : leurs uniques pré-décèsseurs recensés !

Pour cause, le « M » que forment ces cinq apparitions est encore peu connu, et parfois regardé avec méfiance par les esprits les plus sceptiques. Mais pour le Père Cabes, « *il peut être considéré comme un signe dans la mesure où il a parlé à certains, où certains se sont laissés interpeller* ». « *Je crois qu'il faut sortir du mythe de l'objectivité pure : dans la Bible, le Seigneur parle, certains l'entendent, d'autre pas, poursuit-il. Mais, ce qui est sûr, c'est que la Vierge Marie est toujours là, à la fois douce et exigeante, et qu'elle veille sur ses enfants* ». « *Au Moyen Âge, il y avait de nombreux circuits de pèlerinages entre les sanctuaires, ajoute le Père Bernard Dullier, recteur de celui de Pontmain. Je me réjouis de voir que ce parcours peut devenir un nouveau circuit de pèlerinage, et pourquoi pas, propre à la prière pour la France* ».

Peut-on pour autant y voir le signe d'un dessein particulier que la Vierge Marie aurait pour notre pays ? Pour le Père Cabes, « *dire que la France a une vocation particulière, ce n'est pas exclure les autres pays, mais simplement reconnaître que, comme une mère de famille, Marie "préfère" chacun*

de ses enfants ! Elle souhaite alors ardemment que chacun accueille sa vocation propre ». Ainsi, pour le recteur de Lourdes, « *prier pour la France, c'est prier pour qu'elle acquière l'humilité de Marie, qu'elle accepte d'être aimée gratuitement par Dieu, qui a toujours fait naître en elle les saints et les grands hommes dont elle avait besoin, plutôt que d'osciller entre orgueil et découragement* ».

Le modèle d'humilité de la Vierge

Mardi 1^{er} août. C'est l'un des points d'orgue du pèlerinage : après leur passage à la chapelle de la Médaille miraculeuse, au cœur de la capitale, les « cyclistes de Marie » sont rejoints par une cinquantaine de personnes à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Alors que les touristes continuent de se presser dans le déambulateur de la basilique, une humble prière s'élève. À chaque dizaine de chapelet, les intentions pour la France sont déclinées lentement, suivies de la lecture d'un des messages de Marie. Un chant méditatif vient clore chaque dizaine. Dans le chœur, la magnifique mosaïque du Christ en gloire représente les saints protecteurs de la France en adoration : en grand, la Vierge Marie et saint Michel, sainte Jeanne d'Arc, ainsi que la France personnifiée offrant sa couronne au Christ. À mi-parcours de cette belle aventure humaine et spirituelle, quel meilleur lieu pour rendre grâce et prier pour la France que le Sacré-Cœur de Montmartre ? Le cœur de Marie conduit à celui de Jésus.

« *J'essaie de prier le chapelet chaque jour, mais cette expérience m'aura rappelé les exigences de Marie pour la France* », confie Thibaut, qui a fait une partie du trajet avec ses amis. « *Je me suis rapprochée de la Vierge Marie il y a quelques mois, grâce au chapelet quotidien. En lisant Le Secret de Marie de saint Louis-Marie Grignion de Montfort durant ce pèlerinage, je me rends de plus en plus compte de l'importance de son modèle d'humilité, de confiance, de disponibilité : elle a toujours dit oui* », confie, de son côté, Clarisse. Et l'aventure n'est pas finie : « *On compte bien réitérer l'expérience sur un autre parcours l'an prochain !* », assure l'équipe, plus soudée et motivée que jamais. Arrivée prévue à La Salette le 15 août, pour y fêter, comme il se doit, celle qui sera désormais un peu plus leur mère et leur reine. ■

Bertille Perrin